

Un travail de Romains (suite)

Dix grands points sont exposés au tableau :

1° La villa et la ville romaine. Les monuments (bains, théâtres, arènes, aqueducs).

2° Mesures romaines et industries.

3° Routes et commerce. Les véhicules romains : chars, bateaux. Postes et phares.

4° L'armement du Romain. Machines de guerre. Fortifications.

5° L'écriture latine, les écoles.

6° Religion et coutumes.

7° L'esclavage à Rome. Spartacus.

8° Coutumes funéraires.

9° Les jeux et les jouets du petit Romain.

10° Le costume du Romain.

Chacun choisit alors le chapitre qui l'intéresse le plus, certains d'entre eux exigeant d'ailleurs un certain groupement, tels le 1° et le 3°. Les filles, moins manuelles, en effet, s'associent volontiers aux garçons pour des conférences qui exigent un certain travail manuel. C'est d'ailleurs ces points particuliers qui seront les plus demandés, les 6°, 7° et 10° restant d'ailleurs à charge du maître. (Cela s'explique suffisamment par l'effectif réduit de ma classe, 14 élèves, dont 3 moins de 9 ans).

Et nous remontons le temps, nous voguons dans le passé, nous devenons à l'exemple des Romains de grands bâtisseurs.

©©©

Car pour mieux pénétrer la vie intime du Romain de tous les jours, nous allons bâtir une ville romaine !... en modèle réduit bien sûr.

Pendant que les filles s'occupent de nous retracer la vie des thermes, du théâtre, ou de l'arène, les garçons broient l'argile et bâtissent. Des photos comparées des différents monuments romains, des dessins précis, nous permettent d'exécuter une sorte de synthèse pour chaque monument essentiel de l'architecture romaine, et qui occupe une place essentielle dans la vie quotidienne à Rome.

C'est d'abord un théâtre, avec sa rangée de gradins en hémicycle, ses drapeaux qui flottent, ses mâts qui soutiennent un vélum rougeoyant, débris

glorieux d'un de nos propres pyjamas, et sa colonnade élégante qui couronne l'œuvre. Puis un arc de triomphe s'érige pendant que se bâtit le forum, monument essentiel de la vie politique romaine.

A chaque réalisation c'est l'émerveillement de la classe surprise, les questions qui fusent, et s'entremêlent. Les réponses constituent alors la meilleure leçon.

Un temple, imité de la Maison Carrée à Nîmes, complète la physionomie de la ville en apportant la note religieuse. Un toit en carton sur une charpente en balsa constitue une couverture mobile qui s'enlève aisément et permet de voir, à l'intérieur, l'autel, sur lequel les victimes sont sacrifiées.

Et comme une victime aux marches de l'autel, Il semblait présenter sa gorge au coup mortel...

La belle image et la belle leçon de vocabulaire.

Comme tout s'éclaircit lorsqu'on « voit » se dérouler une cérémonie religieuse sur cet autel minuscule. Comme il est facile de préciser le sens des termes, et démontrer l'évolution jusqu'à la signification moderne.

Ce n'est pas tout. Dans un autre coin de la classe deux « moyens », Pierrot et Michel, construisent une galère. Le matériel d'aéromodélisme est mis à contribution, les dictionnaires dévorés, les connaissances du maître mises à rude épreuve. Bientôt une galère magnifique s'édifie, avec son rang de rames longues. On comprend alors la peine terrible des hommes qui devaient mouvoir de tels avirons. On comprend aussi ce qu'étaient une birème et une trirème.

Est-ce tout ? Nous nous lançons maintenant dans l'édification d'une maison romaine. Cela manquait à notre cité. D'autant plus que pour fixer les idées là-dessus, c'est extrêmement difficile.

Nous utilisons le plan de la « maison du buste en argent » (3) à Vaison. Comme ce plan est tout petit nous l'agrandissons. Ici travail de calcul : les échelles. C'est d'ailleurs sous sa forme la plus facile que nous l'abordons, passer des dimensions sur le plan aux dimensions « grandeur nature ».

Pour le Cours Moyen, c'est un excellent exercice que de leur donner à calculer les dimensions nécessaires, pendant que d'autres préparent l'argile.

Les termes particuliers de la maison nous aident à comprendre les rites compliqués du bain romain, de même que l'on comprend la nécessité des pèrystiles quand, pour toute ouverture d'aération et d'éclairage, s'ouvre, dans le toit mobile le seul impluvium de l'atrium. Ethymologie de ce dernier mot qui signifie : obscur. On le serait à moins...

©©©

Les conférences une fois lues ont été résumées en une phrase ou deux sur le cahier d'histoire, et chacun rêve en dessinant le plan de Rome, puis la « maison du buste en argent ».

La morale n'a pas perdu ses droits. J'ai parlé de la cruauté de ces hommes, de leurs jeux et je l'ai comparée à celle des hommes qui vont voir Vovo le Méchant enfoncer des barricades en bois.

Certes il y a une nuance, mais...

J'ai parlé de ces combats de gladiateurs, de cette honte pour ce peuple civilisé que constituait l'esclavage.

J'ai parlé des arts romains, des splendides décorations, des peintures et des mosaïques, des statues et des pièces de théâtre.

Et les réflexions fusent :

— Cette ville c'est que des colonnes.

Et de fait, la colonne est un des éléments de l'élégance des constructions grecques et romaines.

— Si on jouait une pièce romaine ?

Pauvre maître ! Il a bien là-haut dans sa bibliothèque les classiques Garnier, mais comment lire une pièce de Plaute à des enfants. La verdeur du langage et l'inconvenance des situations ou des personnages (la courtisane, personnage essentiel des comédies de Plaute) interdit tout essai. D'autre part Térence et ses tragédies, bien difficile pour nos gosses.

Je prends donc pour excuse la longueur de la pièce, leur montre les cinq actes bien pesés de ces œuvres, et, pour les consoler je leur lis un peu de latin (ce n'est pas le même que celui de M. le Curé) et les lance dans la fabrication des masques de comédie et de tragédie.

Michel et Pierrot, pendant que la galère sèche, modèlent l'argile, qui sitôt le moule fait retournera à la construction romaine. Georges coule le moule, Béna et Rosette découpent les bandes de jour-

nal, Claude fabrique la colle. Les masques ainsi préparés seront ensuite peints, leurs traits accentués et serviront à décorer la classe.

Mais le ferment est déposé. Des statues naissent : combats de gladiateurs, dont l'un est un vrai chef-d'œuvre. Hélas ! l'argile était mal préparée, elle se fendille et le moulage l'anéantit. Chagrins. Je me console en pensant que j'ai écrit quelque part que « la permanence du chef-d'œuvre c'était peut-être l'anti-chef-d'œuvre... ».

D'autre part je suis un peu navré de cette éclosion de violence, mais n'aurais-je pas deviné que c'était là le grand ressort qui nous avait orienté vers les voies romaines ?

Heureusement qu'une magnifique lampe à huile d'un dessin très pur et d'une décoration très sûre vient apporter son symbole de lumière et de douceur intime au milieu de ce déchaînement de combats mouvementés.

Et la réaction en chaîne s'amorce. Lorsqu'on veut conserver ses poteries il faut les cuire. Pour les cuire il faut un four. Un four exige des briques réfractaires. Des briques il y en a dans l'ancienne « tuilerie ». Les garçons décident une expédition. Ils en rapportent non seulement des briques mais encore une chauve-souris, un malheureux oreillard que Georges a tué d'un revers main en voulant se protéger contre la bête. Etude de l'oreillard, des chauves-souris, des insectivores. Nouvelle expédition aux briques : le four se construit (voir *Educateur* n° 2 et *La Terre* (4)).

Mais un four ça peut s'alimenter aussi avec des vases, des cendriers, etc...

Et si nous construisons un tour de potier ? Nous nous emparons d'un vieux banc (l'école a maintenant un matériel individuel et les vieux bancs traînent sous le préau). Nous scions, nous clouons, nous découpons, et en deux jours, voilà terminé, monté sur roulement à billes, notre tour à chef-d'œuvres. Hum ! les débuts sont plutôt difficiles, mais ça tourne rond. Essayez et vous m'en donnerez des nouvelles.

©©©

Je viens de faire avec vous le tour de ce centre d'intérêts, sans négliger les enrichissements accessoires et souvent fort importants qu'il m'avait procuré.

Mais je te sais tâtillon, ô mon cher instituteur (et sans cela tu ne serais pas ce que tu es) et je vois ta réponse qui se dessine sur tes lèvres :

— Oui... mais...

Mais quoi ?

Et tout d'abord tu n'as pas l'impression que chacun ait eu à sa mesure.

Daigne regarder le choix des dix sujets proposés, et daigne écouter comment ils furent répartis.

1° Deux filles : Mado (12 ans) et Béna (14 ans), classe du CEP.

Trois garçons : Georges (14 ans), CEP, Claude (13 ans), et Gérard (12 ans), CM2 (gaucher contrarié).

Dans cette équipe, les filles lisaient et résumaient les fiches, préparant la conférence sur la vie des Romains, les garçons construisant la ville.

Aux plus grands les tâches les plus difficiles.

2° Rosette (13 ans), CEP, s'occupe des mesures.

Il n'y a qu'un travail de compilat et de résumé qui va bien à son tempérament calme et méticuleux.

3° Michel (11 ans) et Pierrot (13 ans), CM2, résumant leurs fiches et liront chacun la moitié de la conférence. C'est Michel qui conduit le travail écrit. La construction de la galère se fera sous les ordres de Pierrot. Je passe sous silence l'intermède des masques où l'émulation et un temps creux permirent la réalisation.

4° Christian (10 ans), CM2. Garçon intelligent mais jeune. Le sujet est facile parce que très nettement délimité :

- a) L'armement offensif et défensif (B.T. et fiches fournissent les réponses).
- b) Machines de guerre (2 fiches).
- c) Fortifications (2 fiches).

Et il n'y a presque pas à résumer : il suffit de lire et de montrer des documents.

5° Lili (12 ans), CEP. Elève très intelligente, qui sait parfaitement résumer. Elle en a besoin, le sujet est touffu. Sa conférence sera d'ailleurs impeccable.

8° Raymond (8 ans 1/2), CM1. Il arrive du CE. Elève intelligent, qui n'a qu'un *sujet modeste* et court. Il n'y a presque rien à résumer. Et pour la première fois, « on » l'aidera. « On » c'est la grande sœur.

9° Claude-le-petit (10 ans), CM1. Arrive aussi du CE. Sujet très court et où il n'y a pratiquement qu'à lire.

7° Le maître... Bavard...

Statues exécutées par Gérard et Michel. Lampe à huile de Claude-le-grand.

Chacun a donc bien un travail sur mesure, et pour une première prise de contact avec les conférences rien n'est trop compliqué pour les « nouveaux ».

Chacun a participé à la belle œuvre qui s'étale là-bas sur la table et que l'on photographie.

Chacun est fier de ce travail collectif, et tous sont remplis du désir ferme d'entreprendre un nouvel ouvrage aussi enthousiasmant que ce premier essai.

— Oui... mais...

— Encore !...

— Et l'emploi du temps ?

— J'attendais l'objection, et elle semble plus sérieuse. Pourtant, voyons la question objectivement.

Le texte « Vovo le Méchant » a été choisi le 21 septembre. Nous avons lâché l'exploitation le 12 octobre, soit 3 semaines. Ce qui représente 6 leçons d'Histoire pendant lesquelles, normalement, nous nous sommes occupés des Romains. Nous avons employé une séance de lecture et une de récitation pour l'épluchage des textes littéraires déjà cités. Puis nous avons utilisé 3 séances de travail manuel. Enfin, deux samedis après-midi ont été destinés à la recherche des briques réfractaires.

Constamment par conséquent nos efforts ont tendu à l'exploitation du centre d'intérêts et n'ont en rien débordé le cadre de l'emploi du temps.

Pendant ce laps de temps il y avait aussi de prévu 6 leçons de Géographie et 6 leçons de Sciences. Je n'aurais pas la naïveté de vous laisser croire que j'ai fait 6 leçons de Géographie et 6 de Sciences. Il est bien évident que les premiers jours il a fallu laisser le champ libre à l'enthousiasme et ne pas parler ni de Géographie, ni de Sciences. Mais ce n'est qu'un prêt pour un rendu. Qu'un centre d'intérêts à prédominance scientifique ou géographique s'avère fécond et nous lui consacrerons quelques leçons d'histoire. Et dans l'année un équilibre harmonieux s'établit.

Est-ce à dire que pendant ce laps de temps voué, peut-on dire, aux Romains nous n'avons rien fait en Géographie-Sciences ?

Voici un décompte des leçons effectuées :

Sciences :

Les tortues : 1 leçon.

Le hérisson et les vertébrés : 1 leçon.

Les temps géologiques : 1 leçon sur les 3 nécessaires.

Géographie :

Les cinq parties du monde : 1 leçon.

L'habitation à travers le monde : 2 leçons, auxquelles il convient d'ajouter, d'après le complexe d'intérêts :

— Le plan de la Rome antique.

— Plan d'une maison romaine de Pompéi.

— Plan d'une maison romaine de Vaison (avec exécution à l'échelle en argile).

Notre travail de Romains est maintenant fini. Qu'en conclure ?

Que nous avons connu une belle civilisation antique, que nous l'avons pénétrée et admirée, que nous savons qu'en ce temps-là vivaient des guerriers et des

bâtitseurs, mais aussi des poètes et des écrivains et que la cruauté dominait les mœurs pourtant austères et vertueuses du peuple romain.

Eh, croyez-vous que cela ait tellement changé ?...

R. JARDIN

St Pierre de St Julien (Var).
